

RENTRÉE 2024 PAR LE GOUVERNEMENT MACRON-ATTAL : **CHAOS DANS LES COLLÈGES !**

Quelle nouvelle lubie présidentielle ?

À l'heure de ce communiqué, les nouvelles lubies présidentielles sont nombreuses : collèges, groupes de niveaux en 6ème et 5ème, plus d'EMC... D'autres contraintes arriveront peut être en cours d'année selon le sens du vent...

Des groupes de français et de math (différents dans les deux disciplines) de 15 doivent être constitués sur la base des évaluations nationales. Pour les autres disciplines, c'est horaire normal. Bref, le groupe classe n'existe plus au collège. Par ailleurs, cela impose de placer simultanément tous les cours de math et de français des 6ème et 5ème, imposant de fait une rigidité énorme sur les emplois du temps !

Comme cela devient une habitude, aucun texte réglementaire n'est disponible. Malgré cela, le DASEN 13 a indiqué aux chefs d'établissements que, pour organiser la rentrée, il faudra : prendre les heures pour les classes, puis prendre les heures pour les groupes de niveaux, et enfin être autonome avec les miettes restantes.

Le chaos par la pénurie

Pour financer toutes ces mesures, le ministère puis le rectorat ont généreusement octroyé aux collèges du département l'équivalent d'environ... 9 minutes de plus par classe par semaine !

L'équation ne connaît qu'un seul type de solutions : supprimer les dédoublements et/ ou les rares options restantes, augmenter encore le nombre d'élèves par classe, voire rogner sur les heures disciplinaires !

Des profs, quels profs ?

Le nombre de postes au concours n'a pas augmenté. Il n'y aura donc pas plus d'enseignants recrutés cette année que ce qui était prévu avant les annonces. Et encore, à condition que tous les postes soient pourvus.

Pire, Monsieur le Recteur indique en CSA qu'il manque « environ 70 professeurs de français », postes qui ne trouvent pas de contractuels preneurs. Les parents d'élèves du collège Le Roy d'Espagne passent même des annonces sur les réseaux sociaux pour trouver des remplaçants...

Et les vies scolaires ?

Dans le même temps, aucun moyen significatifs en AED n'est annoncé, les postes d'AESH ouverts ont du mal à trouver preneurs et l'académie perd deux postes de CPE.

Comment résister ?

En plus du mépris affiché par la ministre Oudéa-Castera, les mesures Attal et Macron ont un but : faire exploser les classes et les enseignements disciplinaires. Dans le même temps, le président veut mettre au pas la jeunesse avec le SNU ou l'uniforme. Nous n'acceptons pas cette destruction planifiée et organisée de l'école publique !

Dans ces conditions, le SNFOLC 13 appelle l'ensemble des personnels à se réunir afin d'élaborer dans l'unité la plus large leurs cahiers de revendications, préparer immédiatement les conditions de la mobilisation pour faire barrage aux mesures Attal et imposer la satisfaction de toutes les revendications : annulation des suppressions de postes et création de tous les postes statutaires, augmentation du point d'indice (10 % tout de suite, rattrapage des 28,5 % perdus depuis 2000) et réindexation des salaires sur l'inflation, rétablissement de toutes les heures de cours disciplinaires...

Le SNFOLC 13 appelle à porter ces revendications au DASEN en audience en organisant des rassemblements réunissant les collègues et les parents ainsi que la presse !

Le SNFOLC 13 soutient les personnels qui décident de se saisir des appels à la grève du 25 janvier contre l'Acte II de l'École Inclusive et du 1er février contre les contre-réformes du gouvernement.

Le SNFOLC 13 appelle les collègues à mettre en discussion en heures syndicales les conditions pour gagner : la grève et sa reconduction décidée par les personnels. Le SNFOLC et son bureau sont disponibles pour aider la tenue d'heures syndicales dans les établissements.